

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°7– 12 juin 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

MESURES PROPHYLACTIQUES

Les bonnes pratiques à mettre en place pour le changement de saison : vide sanitaire, nettoyage et installation précoce de la PBI.

GÉRANIUM, PLANTES ANNUELLES ET À MASSIF

Stade : La période de commercialisation se termine en douceur.

Pucerons : Observation de pucerons sur les lots restants à différents stades.

CHRYSANTHÈMES

Stade : Les premières séries de chrysanthèmes viennent juste d'être empotées.

Pucerons : Absents – importance des mesures prophylactiques.

Thrips : Absents - importance des mesures prophylactiques.

VÉGÉTAUX DE PÉPINIÈRE

Stade : En extérieur, la végétation se poursuit activement avec les alternances de pluies et d'éclaircies.

Pucerons : Des foyers isolés sur une palette végétale diversifiée. Les auxiliaires naturels dont les syrphes, les chrysopes, les coccinelles sont bien présents.

PARASITE ÉMERGENT

Hanneton japonais (*Popillia japonica*).

NOTE BIODIVERSITÉ

Flore des bords de champs et santé des agro-écosystèmes.

Bioagresseurs	Précisions sur le risque	Evaluation du risque
Pucerons	Présents sous forme de foyers plus ou moins importants en pépinière mais forte présence d'auxiliaires naturels et absents dans les cultures de chrysanthème	Modéré
Thrips	Absents dans les cultures de chrysanthèmes fraîchement empotées	Absent

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)



Attention, durant toute la durée de la floraison, la réglementation Abeilles-Pollinisateurs s'applique : retrouvez la note [ici](#)



Prévisions météo à 7 jours pour Nancy :



(Source : Météo France, ville de Nancy, 11/06/2024 à 19h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Prévisions météo à 7 jours pour Strasbourg :



(Source : Météo France, ville de Strasbourg 11/06/2024 à 19h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Prévisions météo à 7 jours pour Reims :



(Source : Météo France, ville de Reims, 11/06/2024 à 19h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Dès vendredi, le soleil disparaît pour laisser sa place aux nuages et aux vents. Il fera une timide apparition dimanche et encore pas dans toutes les villes.

La semaine qui arrive s'inscrit dans la continuité des précédentes, à savoir la pluie avec cependant une légère remontée des températures.

La saison des plantes à massif est quasiment terminée, globalement malmenée par les conditions climatiques de ce printemps.



Le mois de juin est un mois charnière pour les horticulteurs. Il marque la fin de la saison des plantes à massif et le début de la mise en cultures des productions d'automne. Il ne faut surtout pas baisser la garde. Au contraire, il faut rester vigilant afin que les maladies et ravageurs des plantes à massif ou géraniums ne trouvent refuge sur les jeunes plants de chrysanthèmes et de poinsettia. La mise en place de mesures prophylactiques va permettre de limiter ces risques de transferts sanitaires.

1 Nettoyage et désinfection des serres

Avant tout autre chose, il faut commencer par nettoyer les serres et tunnels (tablettes, sols, matériel...) dans les moindres recoins et les désinfecter. Les micro- gouttelettes sous forme de brumisation permettent d'y parvenir. Selon les cas, ne pas oublier de rincer les infrastructures et leurs équipements pour éviter tout risque de phytotoxicité future. Au préalable, les tablettes et supports de cultures seront balayés, voire aspirés, pour éliminer tous les résidus de terre et de végétaux (feuilles, fleurs...).

Ne pas oublier de regarder sous les tablettes pour traquer les adventices. Elles peuvent servir de gîte à des ravageurs comme les pucerons ou les cicadelles.

2 Vide sanitaire

Lorsque la serre est entièrement vidée, la fermeture de tous les ouvrants permet une élévation des températures (autour de 40°C) pendant 2-3 jours voire une semaine. La chaleur va détruire les ravageurs encore présents mais bien cachés. Veuillez à enlever tout le matériel sensible à la chaleur situé sous le faitage comme les tuyaux des rampes d'arrosage qui finiraient déformés.

En complément du vide sanitaire, des panneaux englués peuvent être disposés au-dessus des tablettes pour aider à capturer les derniers nuisibles ailés.

3 Vigilance avec la météo

Suivre les prévisions météorologiques, en effet, les fortes chaleurs favorisent un développement rapide de nombreux ravageurs.

4 Anticiper la Protection Biologique Intégrée



a. Les auxiliaires de culture

- **Nématodes en arrosage sur jeunes plants de chrysanthèmes**

Un apport de *Steinernema feltiae* 8 à 10 jours après l'empotage des jeunes plants d'automne évite le développement des larves de sciarides et d'autres ravageurs sous forme de nymphose comme les thrips.

- **Acariens prédateurs pour cultures d'automne**

En préventif, un lâcher d'acariens prédateurs *Neoseiulus cucumeris* permet une gestion efficace des ravageurs, tels que les acariens ou les thrips.

b. Plantes de service : aubergine et bandes fleuries

L'installation de plants d'aubergine dans la culture de poinsettia va permettre de concentrer les aleurodes sur les feuilles de cette solanacée et les poinsettias seront ainsi préservés.

De même, l'installation de bandes fleuries aux alentours des serres et tunnels facilitera la venue des auxiliaires naturels comme les thrips ou les syrphes à la recherche de nectar. Gîtes et couverts constituent les premières étapes à une installation durable sur l'exploitation.



Syrphe des corolles sur lobularia (S. MITHOUARD, Planète LFP)



1 Stade des cultures

Les serres se vident, plus ou moins vite selon les observateurs, les géraniums et autres plantes à massif sont en fin de commercialisation. Les plantes sont regroupées sur les espaces de vente pour permettre le vide sanitaire des serres et accueillir progressivement les cultures d'automne.

2 Pucerons

a. Observations

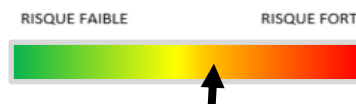
Pucerons et thrips restent présents sur les cultures chez quelques observateurs.

b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation d'individus dans les cultures, le risque de propagation est à prendre en compte. En effet, leurs piqûres sont à l'origine d'une crispation du feuillage, de l'installation de fumagine et d'un ralentissement de sa croissance et de sa floraison avec dépréciation globale de la plante

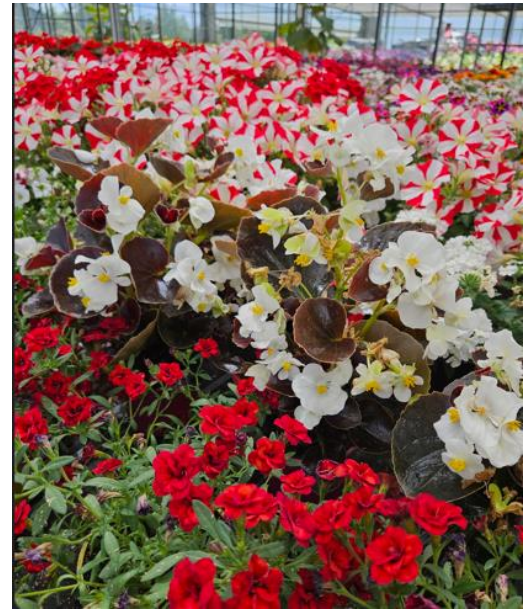
c. Analyse de risque

Leur présence est à surveiller, en fonction de l'évolution des températures sous les serres.



d. Gestion alternative du risque

C'est le moment de faire le tri dans les végétaux et de sélectionner les plantes saines pour la vente. Il est préférable de se débarrasser des cultures atteintes pour éviter la contamination sur les jeunes cultures d'automne.



Séries de plantes à massif regroupées
(M. LITZER, Planète LFP)



1 Stade des cultures

Les premières séries de boutures viennent d'être empotées. Les pots sont placés à touche-touche pour un distançage ultérieur.

2 Pucerons et Thrips

a. Observations

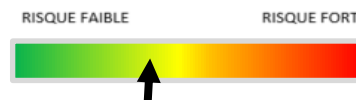
Pucerons et thrips sont absents.

b. Seuil indicatif de risque

Dès l'observation d'individus dans les cultures, le risque de propagation est à prendre en compte.

c. Analyse de risque

Aussi bien pour les pucerons que les thrips, leurs apparitions sont à surveiller, en fonction de l'évolution des températures sous les serres et de la qualité sanitaire des boutures



d. Gestion alternative du risque



Vide sanitaire et lâchers préventifs d'acariens prédateurs pour les thrips et de parasitoïdes pour les pucerons permettent de commencer la culture des chrysanthèmes sereinement.



Jeunes plants de chrysanthème fraîchement empotés
(M. DUPONT-GENDRON, Planète LFP)



1 Stades phénologiques

En extérieur, la végétation se poursuit activement. Les alternances de pluies et de soleil sont propices à la croissance. Mais aussi au développement des adventices en pépinière de pleine terre.

2 Pucerons sur arbres et arbustes

a. Observations

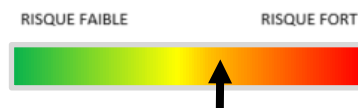
Des foyers de pucerons localisés ont été observés sur malus, viorne mais aussi et toujours sur jeunes pousses de rosiers et de photinias.

b. Seuil indicatif de risque

Sur ces cultures, les pucerons sont responsables d'un ensemble de dégâts : jaunissement du feuillage, crispation des feuilles, installation de fumagine, dépréciation globale de la plante et ralentissement de sa croissance et de sa floraison.

c. Analyse de risque

Selon l'évolution des températures nocturnes des prochains jours, la vitesse de développement des pucerons comme beaucoup d'autres ravageurs est fortement dépendante des conditions climatiques. Cependant, de nombreux auxiliaires naturels sont observés dans les cultures avec une efficacité redoutable



d. Gestion alternative du risque



Il est nécessaire de poursuivre la mise en place de bandes fleuries et de plantes de services pour attirer les auxiliaires naturels comme les syrphes ou les chrysopes.



Rosier grimpant en pleine floraison
(M. LITZLER, Planète LFP)



Œufs de coccinelle à proximité
d'un foyer de pucerons sur rosier
(M. LITZLER, Planète LFP)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Horticulteurs et pépiniéristes volontaires, Conseillers horticoles.

Rédaction et animation : Planète Légumes Fleurs et Plantes.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr



Hanneton japonais (*Popillia japonica*)

Le **scarabée japonais** (*Popillia japonica*) est un organisme nuisible classé parmi les **organismes de quarantaine prioritaires** par la réglementation européenne sur la santé des végétaux (règlement (UE) 2019/1702) car sa présence peut représenter une menace économique, environnementale ou sociale importante pour le territoire de l'Union européenne.

Il n'a **pas encore été détecté en France** mais est présent en Italie et au sud de la Suisse.

L'insecte est qualifié d'**auto-stoppeur** car il se déplace sur de grandes distances grâce aux transports (camions, trains, ...). Les larves peuvent quant à elles être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Ce scarabée est également **très polyphage**, c'est-à-dire qu'il se nourrit de très nombreuses plantes hôtes : maïs, soja, vigne, rosiers, fraisiers, arbres feuillus, ... Les larves font quant à elles beaucoup de dégâts sur les surfaces herbagères (prairies de graminées, gazons, golf, ...).

L'insecte peut être confondu avec d'autres coléoptères présents en France, notamment avec le hanneton des jardins ou hanneton horticole. Toutefois, il est facilement reconnaissable par la **présence de touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen**. Sa taille va de **8 à 10 mm**.



Popillia japonica et symptômes sur rosier

Les fiches ci-dessous vous permettent d'accéder à un descriptif complet de cet insecte :

- [Fiche diagnostic *Popillia japonica*](#)
- [Note nationale BSV : *Popillia japonica*](#)
- [Informations d'Ephytia sur le scarabée japonais.](#)

Que faire en cas de suspicion du scarabée japonais ?

[Procédure de signalement sur l'application Agiir](#)

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes

Brins d'infos

La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent **peu considérée**, sinon comme potentiel foyer d'**adventices** des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter** le développement d'**adventices** et comporter de nombreux **atouts agro-écologiques**. Loin d'être marginal à l'échelle du **paysage**, un **réseau** de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la **biodiversité**, la qualité de l'**eau** et le **territoire**.

Flore / adventices

Lorsqu'elles sont assez **larges, peu perturbées et gérées de manière adaptée**, les bordures de champs contiennent généralement **peu d'adventices des cultures**.

Les bordures de parcelles **en bio** contiennent en moyenne une flore plus diversifiée et un **moindre % d'adventices**.

[doc technique](#) [OFB,fr] | [article scientifique](#) [500ENI] | [video](#) [Agrifaune,fr]

Flore / effets

D'après 10 ans de suivis réalisés par le réseau 500 ENI, la **fertilisation azotée** et la fréquence d'utilisation d'**herbicides** élevée dans la parcelle ont un **effet significatif** hors de la parcelle : on observe en bordures une **pauvreté en espèces végétales** et une **proportion** accrue d'annuelles et nitrophiles, **potentielles adventices**.

[article scientifique](#) [500ENI]

Flore / auxiliaires

La présence et l'activité d'**auxiliaires** des cultures dépend notamment de la présence de **corridors, d'habitats** et d'une diversité de **ressources** disponibles, que peuvent proposer les bords de champs.

À plus de **100 mètres** d'un habitat semi-naturel, on observe une **moindre** activité de **régulation** d'organismes à potentiel nuisible dans la parcelle.

[ressources](#) [RMTBioreg] | [fiche technique](#) [ArenA-auximore]

Écologie et contributions

À l'échelle des paysages, le **maillage herbacé** entre routes, chemins et parcelles peut former un vaste **réseau** d'habitats et de **voies de circulation** privilégiées pour la biodiversité. Bien développé, d'importantes fonctions s'activent auprès des systèmes de culture : gestion des **adventices**, rétention de l'**eau**, limitation de l'érosion du **sol**, réduction des transferts de **polluants** vers les cours et points d'eau, maintien de la **matière organique**, attraction, **corridors**, ressources, refuges et **foyers** pour les **auxiliaires** et **pollinisateurs**, etc.

Flore / catégories écologiques

Plusieurs grandes préférences et origines écologiques peuvent se rencontrer dans les cortèges de bord de champs. De manière très synthétique, on peut observer :

Flore des prairies



Souvent adaptées aux milieux ouverts entretenus par les herbivores, la fauche, ou encore l'humidité ou l'altitude.

ex : Achillée millefeuille, Pâturin des prés, Trèfle rampant, Dactyle aggloméré, ...

Flore des friches

Caractéristiques des milieux perturbés. Souvent nectarifères et potentiellement adventices.

ex : Chardon à capitules denses, Camomille matricaire, Vesce cultivée, ...



Flore des moissons



Les **messicoles** sont liées aux cultures depuis très longtemps. Souvent en lisière de parcelle. Face à leur grand déclin, un plan national d'action leur est dédié.

ex : Coquelicots, Adonis, Bleuets, ...

Selon le paysage, la présence d'une haie ou d'un fossé, on pourra observer des espèces de lisière forestière, ou de zone humide par exemple. Des espèces de pelouses, de montagne, de garrigue, etc, peuvent aussi facilement se trouver.

Ce classement n'est ni strict ni exhaustif.

[Article scientifique](#) [Carnet Botaniques] | [Plan messicoles](#) [plantmessicoles.fr]

Flore / diversité

France : +/- 6000 espèces végétales natives ; 1200 en milieux agricoles ; +/- 300 espèces considérées adventices communes.

Bords de Champs : au moins 700 espèces recensées sur 500 bords de champs (métrop.) ; dont un peu plus de 50 espèces adventices.

[Article scientifique](#) [500ENI]

Flore / Chardons

En France, **seul le Chardon des champs** (*Cirsium arvense*) est considéré comme potentiellement nuisible aux cultures. Son **élimination** avant floraison n'est plus **obligatoire** au niveau national depuis 2019. De **nombreuses autres espèces de chardons** sont rencontrées en milieu agricole et peuvent prêter à **confusion**. Ces espèces peuvent jouer un **rôle très important**, pour les pollinisateurs notamment.



[Doc - Guide](#) [SEME77.fr, 2015]

Paysage / contributions de la flore des bords de champs

Eau : retenue, infiltration, **épuration** et respiration de l'eau, piégeage des polluants

Sol : **fixation** du sol, piégeage et production de **sédiments** et matières organiques

Biodiversité : refuges, habitats, ressources, **corridors herbacés** pour **faune et flore**

Patrimoine : habitat et **conservation** d'espèces menacées, dont des messicoles

Usages : qualité paysagère, du **cadre de vie**, intérêts pour la chasse si souhaitée



[Video](#) [Ca-Ped] | [Site](#) [ZONEMA]

Système agricole / contributions de la flore des bords de champs

Régulation : attraction, circulation, **accueil**, **ressource** et conservation des **auxiliaires**

Pollinisation : attraction, circulation et niches écologiques pour les **pollinisateurs**

Adventices : piège et concurrence aux espèces **adventices**, si milieu non perturbé

Pollution : **piégeage** des excès d'azote et molécules de pesticides

Fertilité : **source** et front de (re)colonisation par les mycorhizes, vers de terre, etc.

[fiche](#) [Cocchianel] | [article](#) [INRAE]



Végétal / contributions de la flore des bords de champs

Circulation : la présence de **corridors** pour la flore, associée aux circulations de la faune, est importante pour l'**adaptation** des écosystèmes au changement climatique.

Santé : présence locale d'organismes **mutualistes** des plantes (bactéries, champignons, micro, méso et macro faune associée), voire microbiote ("phytobiome")

[video](#) [CIECN] | [article](#) [INRAE]

Sur le terrain

Diagnostiquer l'état de son réseau herbacé peut être simple à réaliser et permet d'optimiser voire économiser sur la gestion appliquée, tout en développant d'importantes fonctions agro-écologiques. L'observation de la flore peut apporter aussi de précieuses informations sur le sol et l'agro-écosystème.

Flore herbacée / état du réseau

La qualité et la fonctionnalité de votre système de mailles herbacées peut d'abord s'apprécier à l'échelle du paysage

Complétude & connectivité du réseau : sur carte, et/ou d'après vos observations :

- Chaque parcelle est-elle entourée de bordures ?
- Le maillage de bordures est-il interconnecté ?
- Existe-t-il des ruptures dans ces connexions ?
- Est-il relié aux autres milieux (haies, bois, fossés, prairies, mares, etc.) ?
- ...

Qualité des ceintures de parcelles :

- La largeur de bordure est-elle supérieure à 1m ?
- Des perturbations y sont-elles fréquentes ?
- La gestion pratiquée permet-elle un développement pérenne de la flore ?
- Observez vous la présence d'espèces adventices ?
- Quelle faune peut y être observée ? Oiseaux, petits mammifères, criquets et sauterelles, etc.
- ...

Guide [TVB.fr] | Diagnostique [Agrifaune.fr] | fiche [Contratsolutions]

Flore herbacée / indications

L'observation des espèces végétales et de leur écologie, permet souvent d'illustrer des informations sur le milieu et sa gestion. À croiser alors avec d'autres observations, et sources d'informations.



Grande Ortie [Doc]
Nitrophile bien connue, son fort développement indique souvent un excès de matière organique.



Chardon des champs [Guide]
Suggère des zones compactées, mécaniquement, par surpâturage ou perte d'activité biologique.



Ophrys Abeille [fiche]
La présence d'Orchidées sauvages, illustre souvent un milieu relativement préservé.



Adonis d'été [Guide]
Cette espèce de messicole très rare, rappelle la possibilité d'enjeux patrimoniaux.

Doc - Guide [SPME7.fr] | Ressources [Tela-Botanica.fr]

Flore herbacée / identification

Flore (guide) : de nombreux ouvrages sont disponibles pour identifier la flore sauvage. La botanique utilise généralement un langage spécifique, auquel avec patience, on se familiarise pour améliorer son observation et son efficacité à la reconnaissance.

Application et réseaux sociaux : L'application **PlantNet** par exemple, peut permettre une identification automatisée d'après photo, en faisant attention de vérifier par d'autres sources si possible. Des réseaux naturalistes et/ou agricoles peuvent aussi être très réactifs, sur présentation d'une photo par exemple. Des formations peuvent aussi s'envisager avec les structures locales, ou via des **MOOC** (cours en ligne) par exemple.

Études : pour pouvoir comparer une communauté floristique à une autre, ou la suivre dans le temps, des protocoles peuvent être employés tel que **Ecobordure**.

Interprétations : le nombre d'espèces observées et l'abondance de chaque espèce peuvent servir à mesurer le % d'adventices, ou % d'espèces à enjeu, etc.

(Bio)indication : La sensibilité de certaines plantes aux conditions du milieu ou aux pratiques peuvent en faire des espèces (bio-)indicatrices, utiles pour caractériser un milieu ou son évolution.

ecobordure [INRAE] | clé des champs [ARB]

Flore / calendrier : De nombreuses possibilités de cycles se retrouvent chez les espèces herbacées, selon les milieux. Cependant une tendance générale peut être résumée :

Mois	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin.	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.
Activité type (faune associée)	Repos et germinations (hivernation de la faune)		Croissance végétative (réveils et reproductions)			Pic de floraisons (nidifications et sensibilités)		Floraisons / fructifications / germes d'annuelles en fin d'été (fleurs importantes pour les pollinisateurs)		Repos / décomposition / croissance d'annuelles (hivernation de la faune)		
	Périodes de fauche partielle possible			Période d'observation optimale				Période de fauche tardive				

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agro-écologiques générales (liste non exhaustive) en faveur de la flore des bords de champs, sans considération des systèmes de culture et des techniques à appliquer :

- Éviter toute application et dérive de pesticides. Ne pas fertiliser ou amender les bordures.
- Éviter de perturber le sol (mise à nue, retournements, grattages, compactage, etc.).
- Développer les plus grandes largeurs de bandes (> 2m autant que possible, hors réglementation).
- Faucher haut (>15 cm du sol), éviter le broyage hors automne/hiver, ne pas intervenir le matin.
- Exporter la fauche autant que possible (paillage, compostage), après un temps de repos au sol.
- Mettre en place une gestion différenciée : différentes dates et zones de fauche, dont tardive.
- Former des îlots et zones en fauche tardive (Octobre et/ou Mars), et fauche bisannuelle (1 an sur 2).
- Si souhaité, faucher par zones ou couper les cimes d'espèces adventices avant montées en graines.
- Observer les nidifications d'oiseaux notamment et éviter les perturbations entre avril et juillet.
- Développer et soigner un maillage connecté de bandes herbacées en ceinture de chaque parcelle.
- Relier et associer les bandes herbacées aux haies, fossés, bois, prairies, mares, pierriers, etc.
- Dans la parcelle, éviter l'usage d'herbicides, et privilégier la fertilisation organique.
- Si un réensemencement est souhaité, choisir des semences labellisées "végétal local".
- Permettre, inviter et privilégier le pâturage en bords de champs si possible.
-
-

Pour aller plus loin, quelques adresses :

- Plan National d'Action / observatoire des messicoles
- Trame Verte et Bleue - Agriculture
- Outil Ecobordure
- Réseau Agrifaune

Flore / témoignage Laurent Gasnier

Grandes cultures en petite Beauce, près d'Orléans.

"Au tout début, par manque de temps, je broyait peu mes bords de champs, puis j'ai vu que ça se passait bien. Pas plus d'adventices dans la parcelle, voire au contraire.

J'ai découpé mes parcelles, pour planter des haies, développer le linéaire, et restaurer certaines bordures avec des mélanges de graines d'espèces herbacées locales qui dominent les adventices facilement. Je m'occupe simplement des tâches de chardons quand il en sort et quand je vois des ronces dans une bordure, je me dis qu'elle est en bon état.

Quand je passe avec la moissonneuse, je m'écarte de 10 cm pour ne pas mordre dedans. Le plus dur, c'est la fertilisation : avec nos épandeurs centrifuges on est pas précis, et ça déborde vite sur la bordure. C'est souvent le brome et le ray gras qui se développent après ça.

On a fait de nombreux suivis de la macrofaune du sol avec le réseau Agrifaune, et on ne soupçonne pas la quantité de carabes, fourmis, vers de terre, araignées, etc. que ces bordures font vivre. Ça bourdonne, la faune sauvage et le gibier y trouvent refuge. Évidemment il n'y a pas que des auxiliaires de culture, et je reste vigilant.

Plus on s'en éloigne, moins on voit de diversité dans la parcelle, et si j'avais plus de surface je redécouperai encore certaines d'entre elles.

Ça fait 20 ans que je ne broie plus mes bords de champs, et je suis toujours là..."

Laurent Gasnier [portrait-agrifaune.fr] | Hommes-et-Territoire.fr

Contributions / relectures / remerciements : Guillaume Fried (ANSES), Olivier Rousselle (DGAL), Jérôme Jullien (DGAL), Camila Andrade (MNHN), Juliane Daussy (Chambre d'agriculture du Centre-Val de Loire), Raphaël Rapp (Chambre d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine), Natacha Legroux (Chambre d'agriculture d'Occitanie), Victor Moinard (Chambre d'agriculture Auvergne-Rhône-Alpes), Emmanuel Gsell (Chambre d'agriculture de Normandie), Chloé Swiderski, Claire Lafargue, Charles Boutour, Alexis Soiron (Agrifaune - Groupe Technique National Agrifaune Bords de Champs), Laurent Gasnier (Agriculteur).

Conception initiale : Victor Dupuy (MNHN) / Jérôme Jullien (DGAL)

Rédaction / photos / contact : Victor Dupuy (Muséum National d'Histoire Naturelle - réseau 500 EN) - victor.dupuy1@mnhn.fr